

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957, 1957.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15660>

Information sur la lettre

Date 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 17/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

nrf

C

[1957]

Cher Jean.

Le parti critique se le recon-
no me satis fait pas plus que toi. Oui, nous
ne prenons pas aux parti; nous ne disons pas
aux nettement, pas aux d'ailleurs, ce
ce que nous aimons et ce que nous détestons.
Oui, il faudrait nous expliquer avec
Colette, avec Mauriac, avec Auriol et
Salavron, et bien d'autres. — Mais
nous n'avons pas formé une équipe
critique; chacun de nos collaborateurs
parle ou se tait à sa guise; il nous
faut les réunir régulièrement, les
prendre en main, leur donner le sentiment
et la volonté de travailler à une œuvre
commune. Manque de cohésion, de
flamme et de courage. PAULHAN

Et puis il semble que les auteurs
soient simples notes croient un peu sécher.
Il faudrait que, sans ces notes, les
signatures connues se mêlent aux autres;
que toi-même, et Dominique, et moi,

Paris, 43, rue de Beaune — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

C
et Blanchot, Diézel, Chénuel, Gruen
une érudition de temps en temps une note.

La rubrique des lettres étrangères
va au hasard ; celle de la musique est
presque inexistante, celle de la peinture,
^{parfois creux, parfois ridicule}
~~est parfois faisante~~ ; celle de la
poésie, très incomplète.

C'est là le grand effort qu'il nous
faut fournir. - Pour le reste (les
textes : essais, poèmes, nouvelles, etc.),
j'ai peu d'appréhension ; il me semble
que nous sommes en progrès.

N'essaierons-nous pas de chercher
comment on pourrait développer au
susciter, en province et à l'étranger,
l'amitié de la revue ?

ARCHIVES PAULHAN

liste